



Communauté de Communes du Pays de Sancey-Belleherbe
Commune de Rahon (25)



Création d'une déchetterie intercommunale
DOSSIER DE DECLARATION AU TITRE DE LA LOI SUR L'EAU
Index 01

Date :	Indice :	Libellé :	Etabli par :	Vérifié par :
16/08/2022	00	Création du document – DLE	AM	JPR
17/08/2022	01	Corrections après avis DDT	AM	JPR
—	02	—	—	—

J.D.B.E

83 rue de Dole – Immeuble « Le Major »
25 000 Besançon



SOMMAIRE

I. OBJET.....	1
I.1. CONTEXTE DE L'OPERATION.....	1
I.2. DEMANDEUR	1
II. SITUATION DE L'OPERATION	2
II.1. SITUATION GENERALE	2
II.2. PARCELLES CONCERNEES	2
III. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET REGLEMENTAIRE	4
III.1. REGLEMENTATION	4
III.1.1. Nomenclature ICPE.....	4
III.1.2. Nomenclature loi sur l'eau	4
Rejets d'eaux pluviales	4
III.2. SCHEMA DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX PLUVIALES (SDAGE).....	5
IV. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT	7
IV.1. GEOLOGIE	7
IV.2. SYNTHESE GEOTECHNIQUE	7
IV.3. HYDROGRAPHIE ET ECOULEMENT	8
IV.3.1. Les eaux superficielles.....	8
IV.3.2. Les eaux souterraines	8
IV.4. DONNEES CLIMATIQUES	9
IV.4.1. Températures	9
IV.4.2. Pluviométrie.....	9
IV.5. MILIEUX NATURELS	10
IV.5.1. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique et Floristique (ZNIEFF)	10
IV.5.2. Zone Natura 2000.....	10
IV.5.3. Zones humides	11
IV.5.4. Arrêté de protection du biotope	12
IV.6. RISQUES NATURELS MAJEURS.....	12
IV.6.1. Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI).....	12
IV.6.2. Risque sismique	12
IV.6.3. Risque retrait gonflement des argiles	12
V. CARACTERISTIQUES DU PROJET	13
V.1. DESCRIPTION DU SITE EXISTANT.....	13
V.2. DESCRIPTION DU PROJET	14
V.2.1. Collecte des déchets :	14
V.2.2. Accès et circulation :	15

V.2.3.	<i>Autres aménagements :</i>	15
V.3.	ORIGINE ET NATURE DES DECHETS ADMIS	15
V.4.	GESTION DES EAUX USEES	16
V.5.	GESTION DE L'EAU POTABLE ET DEFENSE INCENDIE	16
V.5.1.	<i>Eau potable</i>	16
V.5.2.	<i>Défense incendie</i>	16
V.6.	GESTION DES EAUX PLUVIALES	17
V.6.1.	<i>Topographie et occupation des sols</i>	17
V.6.2.	<i>Fonctionnement hydraulique du secteur</i>	17
V.6.3.	<i>Dimensionnement hydraulique pour le nouvel aménagement</i>	18
V.6.4.	<i>Effet sur la qualité des eaux - Pollution véhiculée par les eaux pluviales</i>	21
V.7.	COMPTABILITE DU PROJET AVEC LES OBJECTIFS DU SDAGE ET DE L'EPTB	25
V.7.1.	<i>Comptabilité avec les orientations du SDAGE</i>	25
V.7.2.	<i>Compatibilité avec les objectifs de l'EPTB Saône et Doubs</i>	25

Liste des tableaux

Tableau 1 : Rubriques concernant le projet selon l'article 511-9 annexe A du code de l'environnement	4
Tableau 2 : Bilan et objectifs de bon état des masses d'eau	5
Tableau 3 : coefficients a et b de la loi de montana pour la station de Pontarlier	19
Tableau 4 : Débit de ruissellement du secteur avant aménagement	19
Tableau 5 : Débit de ruissellement du secteur après aménagement.....	19
Tableau 6 : Surfaces collectées pour le bassin de rétention	20
Tableau 7 : Flux de véhicules pour l'année 2021 sur l'ancienne déchetterie	22
Tableau 8 : Données pour le calcul des charges de pollution chronique (Source : Hydreel / Aout 2022).....	23
Tableau 9 : charges unitaires annuelles par ha imperméabilisé pour 50 v/jr selon la méthode de calcul SETRA 2006)	23
Tableau 10 : Résultats classification des eaux après filtres plantés	24
Tableau 11 - Compatibilité du projet avec le SDAGE et l'EPTB	25

Liste des figures

Figure 1 : Localisation du projet (Source : Géoportail)	2
Figure 2 : Parcelles concernées par le projet (Source : Géoportail)	2
Figure 3 : Localisation du site de la future déchetterie de Rahon [25]	3
Figure 4 : Carte géologique du secteur du secteur (Source : Géoportail, 1/25 000).....	7
Figure 5 : Températures moyennes de la station météorologique de LOMONT (1981-2010 - InfoClimat.fr).....	9
Figure 6 : Pluviométries moyennes de la station météorologique de LOMONT (1981-2010 - InfoClimat.fr)	9
Figure 7 : Localisation des ZNIEFF autour du projet (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022)	10
Figure 8 : Localisation des zones Natura 2000 (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022)	11
Figure 9 : Localisation des zones Humides (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022).....	11
Figure 10 : Localisation des aléas retrait/gonflement des argiles (Source : Géorisque).....	12
Figure 11 : Bâtiment en inactivité présent sur le site	13
Figure 12 : Plan masse du projet	14
Figure 13 : Emprise des eaux polluées confinées (en bleu foncé)	16
Figure 14 : Principe de circulation des eaux de ruissellement sur l'emprise du projet.....	17
Figure 15 : Fonctionnement hydraulique du secteur du projet.....	18

Liste des annexes

Annexe 1 – Etude géotechnique ALIOS – novembre 2013
Annexe 2 – Plan masse du Projet
Annexe 3 – Dimensionnement pour la défense incendie - D9
Annexe 4 – Détermination des débits requis - D9A
Annexe 5 – Plans des réseaux humides
Annexe 6 – Note de calcul - Dimensionnement rétention
Annexe 7 – Calcul des charges de pollution chronique des eaux de ruissellement SETRA – 2006

I. OBJET

I.1. Contexte de l'opération

La Communauté de Communes comprend 27 communes représentant une population totale d'environ 5 400 habitants. Elle gère actuellement une déchetterie sur la commune de Vellerot-lès-Belvoir disposant d'une autorisation d'exploitation provisoire délivrée par la DREAL. L'objectif est la réalisation d'une déchetterie intercommunale définitive adaptée.

I.2. Demandeur

La Communauté de Communes du Pays de Sancey-Belleherbe est le maître d'ouvrage du projet d'aménagement faisant l'objet de la présente demande au titre de la loi sur l'eau.



Raison Sociale	Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI)
Forme Juridique	Communauté de Communes
Nom	Communauté de Communes du Pays de Sancey-Belleherbe (CCPSB)
Adresse du siège social	14 Bis rue de Lattre de Tassigny 25430 SANCEY
Coordonnées	03 81 86 87 62 contact@payssancey-belleherbe.fr http://www.payssancey-belleherbe.fr/
Adresse du Site	Chemin de Caspouille 25430 RAHON
R.C.S.	SIRET : 24250437100053
Président	Christian BRAND
Personne en charge du suivi du dossier	Jean-Philippe Rodot

II. SITUATION DE L'OPERATION

II.1. Situation générale

La commune de Rahon se situe au Nord-Est de la France, en Franche-Comté entre Montbéliard à 25 km au Nord et Baume-Les-Dames à 20 km l'Est



Figure 1 : Localisation du projet (Source : Géoportail)

II.2. Parcelles concernées

Ce projet prend place sur un terrain d'environ 1,39 hectares. Les parcelles concernées par le projet se situent dans la section 0A du cadastre de Rahon. Ce sont les parcelles numéros 211, 538, 539, 542 et 208 dont la Communauté de communes est propriétaire. Sur ce terrain, l'aménagement s'étendra sur une surface de 8 600 m² environ dont 4 600 m² de voiries.



Figure 2 : Parcelles concernées par le projet (Source : Géoportail)

Ce site est localisé « Chemin de Caspouille » à environ 600 mètres des premières habitations du village.

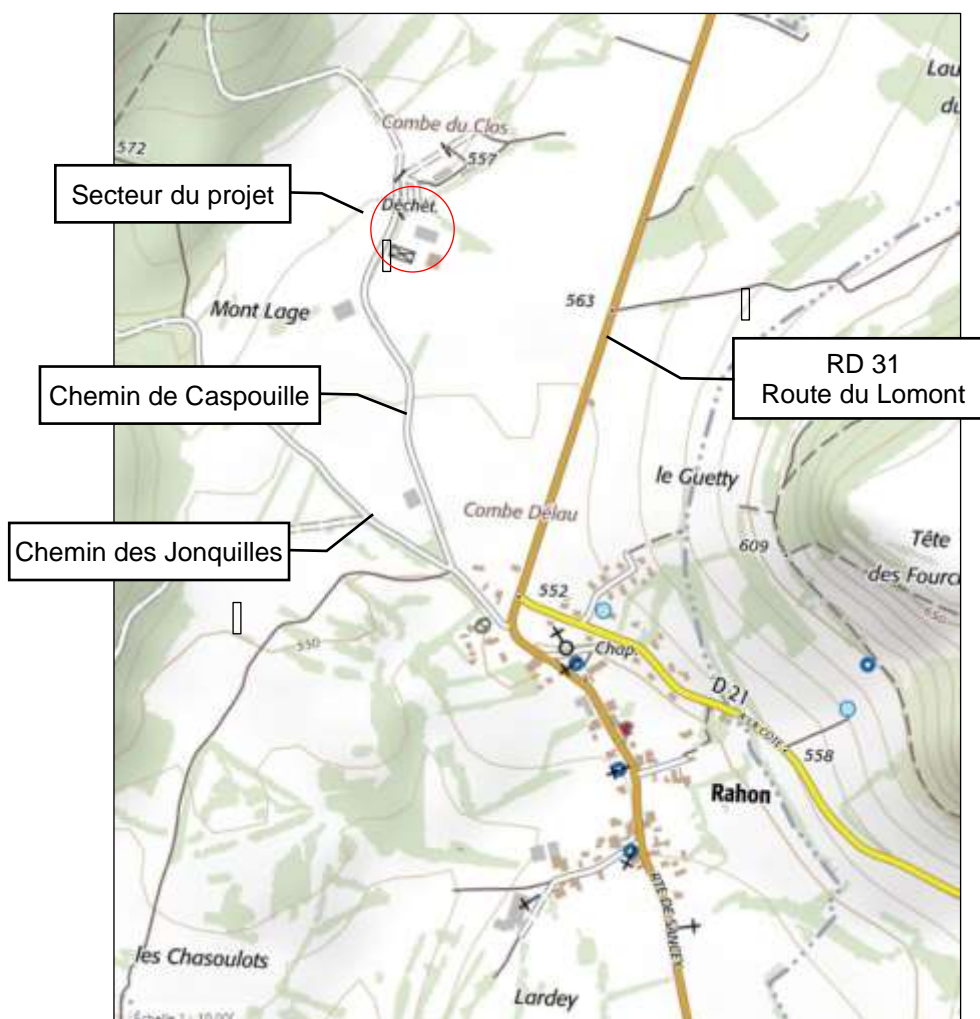


Figure 3 : Localisation du site de la future déchetterie de Rahon [25]

III. CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET REGLEMENTAIRE

III.1. Réglementation

III.1.1. Nomenclature ICPE

Selon la réglementation, le projet est concerné par l'article R.511-9 du code de l'environnement. Le projet est soumis à la nomenclature des **Installations Classées Pour l'Environnement (ICPE)**.

Ci-dessous, les rubriques de la nomenclature des ICPE concernées par le projet

Tableau 1 : Rubriques concernant le projet selon l'article 511-9 annexe A du code de l'environnement

Numéro de rubrique	Désignation de la rubrique (intitulé simplifié) avec seuil	Identification des installations exprimées avec les unités des critères de classement	Régime
2710.1	Installation de collecte de déchets dangereux apportés par le producteur initial	La quantité de déchets susceptibles d'être présents dans l'installation étant supérieure ou égale à 1t et inférieure à 7t.	D
2710.2	Installation de collecte de déchets non dangereux apportés par le producteur initial	Le volume de déchets susceptibles d'être présents dans l'installation étant supérieur ou égal à 300 m3.	E
2794	Installation de broyage de déchets végétaux non dangereux	inférieur à 1t/jr	-

Les projet est donc **soumis à enregistrement au titre de la nomenclature des ICPE**.

III.1.2. Nomenclature loi sur l'eau

Rejets d'eaux pluviales

D'après la rubrique 2.1.5.0, Titre II, de l'article R214-1 du Code de l'Environnement, sont soumis à autorisation ou déclaration :

« *Rejet d'eaux pluviales dans les eaux superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la superficie totale du projet, augmentée de la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant :*

- *Supérieure ou égale à 20 ha..... Autorisation*
- *Supérieure à 1 ha, mais inférieure à 20 ha..... Déclaration »*

La surface totale du projet représente **1,38 ha**, dont une partie ne sera pas aménagée, **ce qui est inférieur à 20 ha**.

Le projet est donc soumis à déclaration.

III.2. Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux Pluviales (SDAGE)

Le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Rhône-Méditerranée est le plan de gestion de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) mis en place pour atteindre ses objectifs environnementaux. Il fixe les orientations fondamentales pour une gestion équilibrée de la ressource en eau et intègre les obligations définies par la DCE ainsi que les orientations de la conférence environnementale sur les bassins versants du Rhône, de ses affluents et des fleuves côtiers formant le grand bassin Rhône-Méditerranée. Son contenu est précisé par arrêté ministériel.

Le SDAGE était principalement axé sur **l'adaptation au changement climatique**. S'adapter au changement climatique, c'est en premier lieu économiser l'eau, mieux la partager entre les différents usages et créer des ressources de substitution lorsque cela s'avère nécessaire.

C'est aussi lutter contre l'imperméabilisation des sols qui augmente les ruissellements vers les eaux de surface et réduit la recharge des nappes souterraines. Les dispositions du SDAGE incite les collectivités, dans le cadre de leurs documents d'urbanisme, à **compenser l'urbanisation de nouvelles zones par la désimperméabilisation de surfaces déjà aménagées, à hauteur de 150% de la nouvelle surface imperméabilisée**.

Le SDAGE 2016-2021 vient de s'achever. Révisé tous les 5 ans, le nouveau SDAGE a été élaboré pour les 5 prochaines années en mars 2022.

Le bilan des objectifs de Bon état des masses d'eau de ces 5 années de programme ainsi que les objectifs du nouveau SDAGE 2022-2027 sont présentés dans le tableau page suivante :

Tableau 2 : Bilan et objectifs de bon état des masses d'eau

	Objectifs SDAGE 2015-2021	Bilan 2021	Objectifs 2027
Etat écologique des masses d'eau superficielles	66,2 %	48,8 %	67,4 %
Etat chimique des masses d'eau superficielles	93 %	96,3 %	97,1 %
Etat écologique des masses d'eau souterraines	84,8 %	85,1 %	Maintient
Etat quantitatif* des masses d'eau souterraines	98,8 %	88,8 %	98,3%

* L'état quantitatif des masses d'eau souterraine se détermine à partir de l'historique des niveaux des nappes mesurés grâce au réseau piézométrique de surveillance

Pour les 5 années à venir le SDAGE 2022-2027 comporte des objectifs environnementaux qui sont :

- Maintient et poursuite de l'atteinte du bon état des masses d'eau ;
- La non-dégradation de l'état des masses d'eau superficielle et souterraine et la prévention et
- Limitation de l'introduction de polluants dans les eaux souterraines ;
- Le respect des objectifs des zones protégées (faisant l'objet d'engagements au titre d'autres directives) : captages d'eau potable, zones de production conchylicole, sites de baignade, sites Natura 2000, zones vulnérables et sensibles.
- La réduction ou la suppression des rejets, émissions et pertes de substances prioritaires ;

- L'inversion des tendances à la dégradation de l'état des eaux souterraines.

Ainsi, le SDAGE 2022-2027 s'inscrit dans la continuité du précédent SDAGE en conservant les 9 grandes orientations fondamentales qui avaient été définies avec un objectif supplémentaire qui est la non-dégradation des améliorations du précédent SDAGE

Pour rappel, les 9 orientations fondamentales sont :

- OF 0 : S'adapter aux effets du changement climatique Préserver et restaurer les zones humides
- OF 1 : Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité
- OF 2 : Concrétiser la mise en œuvre du principe de non-dégradation des milieux aquatiques
- OF 3 : Prendre en compte les enjeux économiques et sociaux des politiques de l'eau et assurer une gestion durable des services publics d'eau et d'assainissement
- OF 4 : Renforcer la gestion de l'eau par bassin versant et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau
- OF 5 : Lutter contre les pollutions, en mettant la priorité sur les pollutions par les substances dangereuses et la protection de la santé
- OF 6 : Préserver et restaurer le fonctionnement des milieux aquatiques et des zones humides
- OF 7 : Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir
- OF 8 : Augmenter la sécurité des populations exposées aux inondations en tenant compte du fonctionnement naturel des milieux aquatiques

IV. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

IV.1. Géologie

La commune de Rahon se trouve une région Calcaire du Jurassique moyen (J₂) et supérieur (formation J₃). C'est une région à Calcaires durs présentant des failles.



Figure 4 : Carte géologique du secteur du secteur (Source : Géoportail, 1/25 000)

La déchetterie, plus particulièrement, se trouve sur la formation J₃ caractéristique des calcaires argileux (Dalle nacrée). Cette structure pauvre et dense, présente une faible capacité pour l'infiltration et une perméabilité lente.

IV.2. Synthèse géotechnique

Une étude géotechnique a été réalisée en 2013 par le bureau ALIOS, comprenant 6 sondages destructifs, 7 sondages à la pelle mécanique et 3 pénétromètres réparties sur la plateforme préalablement à la réalisation de l'unité de méthanisation. Le projet prend place sur cette même plateforme, et n'est pas de nature à compromettre la structure du terrain existante, nous considérons ces investigations valables et suffisantes pour l'étude du projet de déchetterie.

⇒ *Annexe 1 : Etude géotechnique ALIOS – novembre 2013*

Les sondages réalisés sur l'ensemble du projet ont mis globalement en évidence les couches géologiques suivantes :

- ✓ **Remblais** constitués de graviers et blocs calcaires issus de décapage jusqu'à 0,15 à 1,70m
- ✓ **Argiles limoneuses à limons argileux et calcaires fracturés** jusqu'à 1,40 m
- ✓ **Substratums calcaires à passées fracturées**

IV.3. Hydrographie et écoulement

IV.3.1. Les eaux superficielles

Le projet est situé dans le bassin versant hydraulique *du Doubs et du ruisseau du Bief au Cusancin*.

La commune de Rahon n'est traversée par aucun cours d'eau. La topographie du territoire indique un écoulement naturel en direction du ruisseau de la Baume à Sancey, situé cependant à 2,6 km de la zone du projet. D'après les investigations de traçages souterrains de la DREAL, ce ruisseau prend fin dans la commune de Chazot, les eaux transitent ensuite en souterrain jusqu'au Cusancin, au niveau du Val de Cusance.

IV.3.2. Les eaux souterraines

La masse d'eau concernée au niveau du projet est nommée :

→ **FRDG153 « Calcaires jurassiques chaîne du Jura - Doubs (Ht et médian) et Dessoubre »**

Cette entité se situe au centre du Jura, dans sa partie dite interne. Elle est plus exactement limitée au nord par la montagne de Lomont, au nord-est par la vallée du Doubs, au sud-est par la ligne de partage des eaux entre le bassin du Doubs côté entité et le bassin du Rhin côté suisse, ligne de partage des eaux difficile à tracer du fait des structures complexes et de la nature karstique des formations. Il s'agit d'un secteur où alternent les zones à relief montagneux et les zones de plateaux. L'altitude est élevée, de 800 à plus de 1 400 m. Le taux de boisement est assez fort. L'agriculture est vouée à l'élevage laitier.

Cette masse d'eau est considérée **en bon état qualitatif** par le SDAGE 2016-2021

La nature karstique de la région a une forte incidence sur les cours d'eau, une majorité ayant des zones de perte sur une partie de leur linéaire. Ces pertes vont jusqu'à provoquer des assecs totaux et fréquents et sont parfois associées à des captures inter bassin (ex. pertes du Doubs, du Drugeon).

Ces calcaires sont en grande partie dans la zone classée sensible pour l'eutrophisation.

IV.4. Données climatiques

Les données climatiques sont issues de la station météorologique de LOMONT, située à Vyt-lès-Belvoir à 4,3 km du site concerné.

IV.4.1. Températures

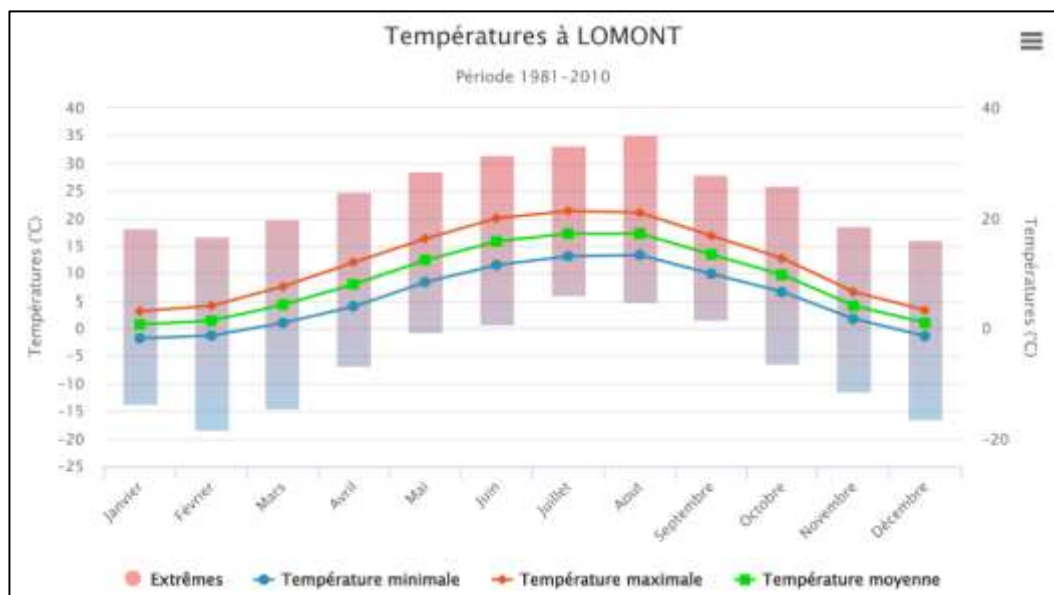


Figure 5 : Températures moyennes de la station météorologique de LOMONT (1981-2010 - InfoClimat.fr)

IV.4.2. Pluviométrie

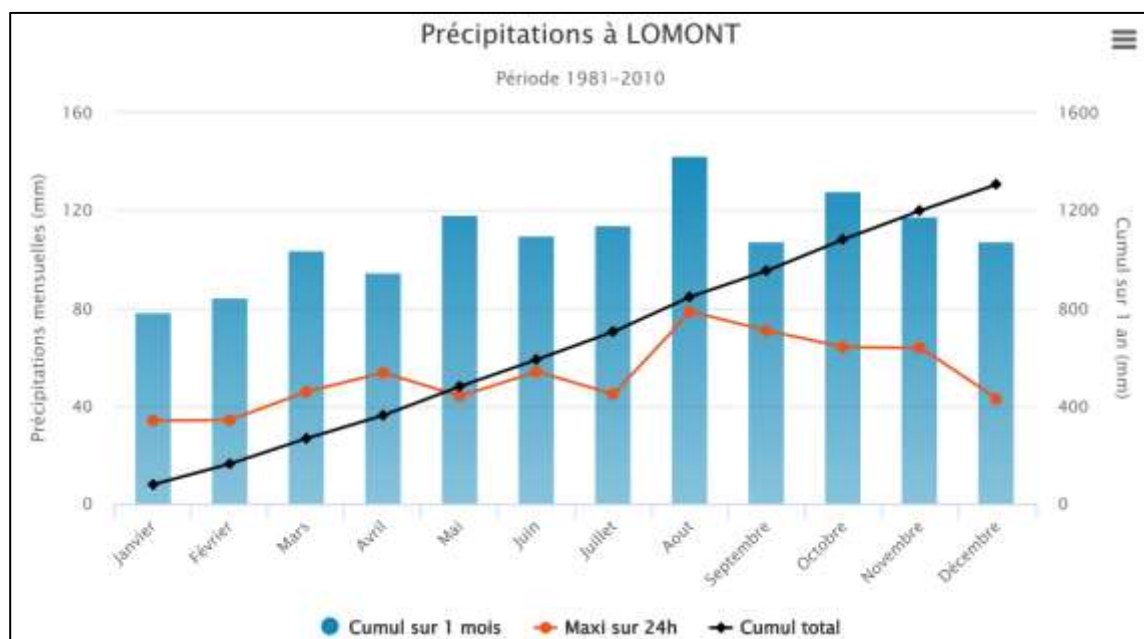


Figure 6 : Pluviométries moyennes de la station météorologique de LOMONT (1981-2010 - InfoClimat.fr)

La précipitation annuelle moyenne est de 1306,8 mm sur la station de LOMONT.

IV.5. Milieux naturels

IV.5.1. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique et Floristique (ZNIEFF)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont des inventaires de niveau national, sans mesure de protection particulière mais qui constituent une base de connaissance importante. Deux types de ZNIEFF sont différenciés :

- Niveau 1 : qui présentent des espèces remarquables
- Niveau 2 : qui sont des grands ensembles naturels riches et peu modifiés.

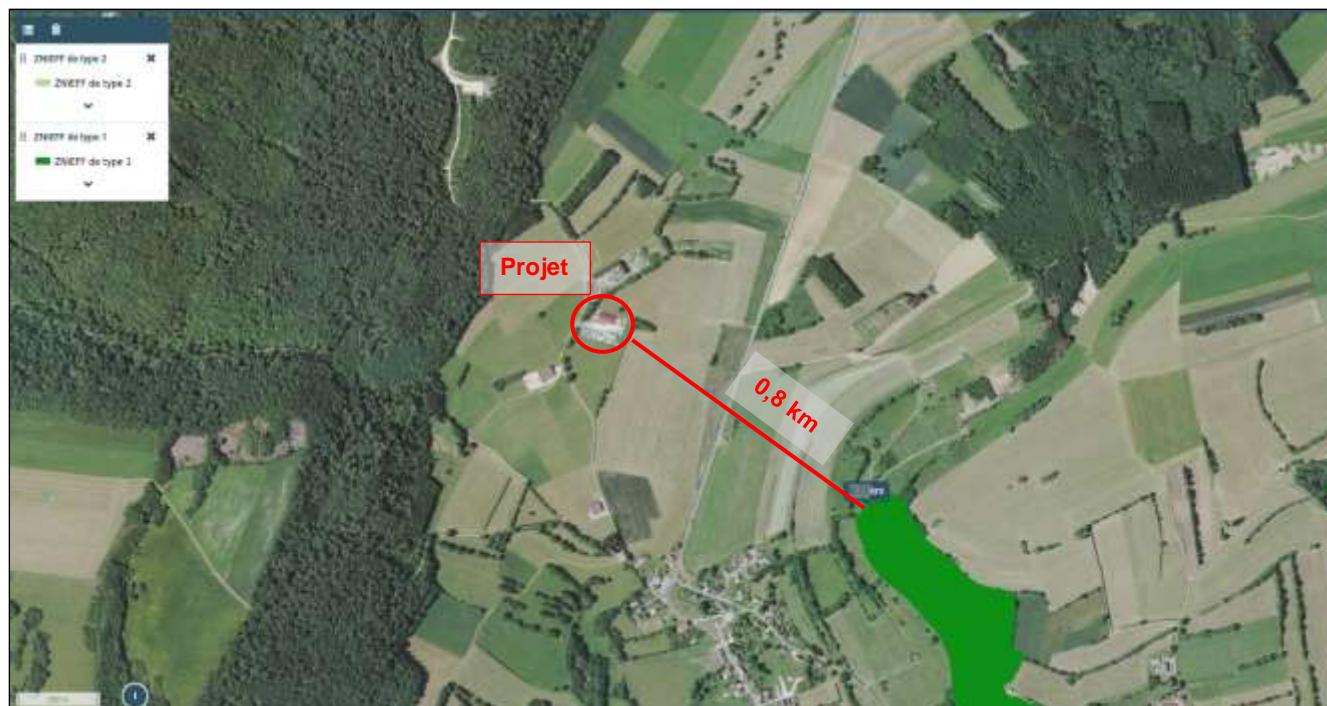


Figure 7 : Localisation des ZNIEFF autour du projet (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022)

La ZNIEFF la plus proche est à plus de 700 m du projet, **le projet n'est donc pas concerné par une ZNIEFF.**

IV.5.2. Zone Natura 2000

Le réseau européen Natura 2000 a pour objectif de préserver la diversité biologique en Europe en assurant la protection d'habitats naturels exceptionnels en tant que tels ou en ce qu'ils sont nécessaires à la conservation d'espèces animales ou végétales.

Ce réseau rassemble les inventaires ZICO (zone importante pour la conservation des oiseaux) et SIC (site d'intérêt communautaire) ainsi que des sites ZPS (zone de protection spéciale) et ZSC (zone spéciale de conservation).

La commune de Rahon ne fait pas partie d'une zone Natura 2000 ni d'une ZICO.

Les zones Natura 2000 les plus proches sont les suivantes :

- **A 10km : FR4312017 « Vallées du Dessoubre, de la Reverotte et du Doubs »**, site de la directive "Oiseaux" statut ZPS. Située à environ 7 km au niveau de Laviron et 9 km au niveau de la Vallée du Dessoubre

→ **A 9km : FR4312010 « Moyenne vallée du Doubs »,** site de la directive "Oiseaux" statut ZPS. Située à environ 9,5 km au niveau du Cusance



Figure 8 : Localisation des zones Natura 2000 (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022)

Le projet ne présente pas d'incidences sur les zones Natura 2000.

IV.5.3. Zones humides

Aucune zone humide n'est répertoriée par la DREAL sur le site et aux alentours du projet.

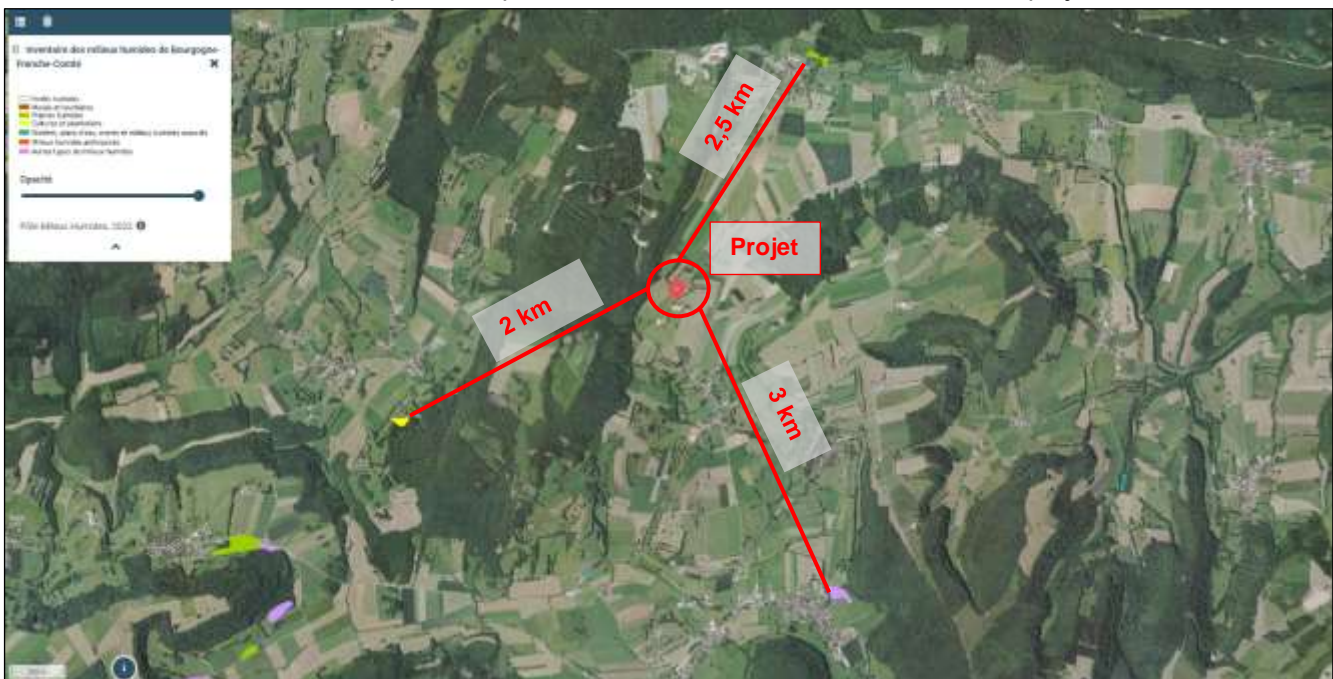


Figure 9 : Localisation des zones Humides (Source : www.cartes.ternum-bfc.fr, Juillet 2022)

IV.5.4. Arrêté de protection du biotope

Le projet n'est concerné par aucun arrêté de protection de biotope.

IV.6. Risques naturels majeurs

IV.6.1. Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI)

La commune n'est concernée par aucun Plan de Prévention du Risque Inondation (P.P.R.I.)

IV.6.2. Risque sismique

Classification sismique du sol, selon l'Eurocode 8 (Mai 2011) :

- **Zone de sismicité 3 moyen**, d'après le Nouveau Zonage Sismique ;
- Sol de **Classe A** : Rocher recouvert par moins de 5 ml d'un matériau moins résistant

IV.6.3. Risque retrait gonflement des argiles

Les phénomènes de retrait-gonflement des argiles sont dus pour l'essentiel à des variations de volume de formations argileuses sous l'effet de l'évolution de leur teneur en eau. Ces variations se traduisent par des mouvements différentiels de terrain, susceptibles de provoquer des désordres au niveau du bâti.

D'après les données BRGM, la zone du projet se trouve en aléa moyen vis-à-vis du risque retrait et gonflement d'argiles.

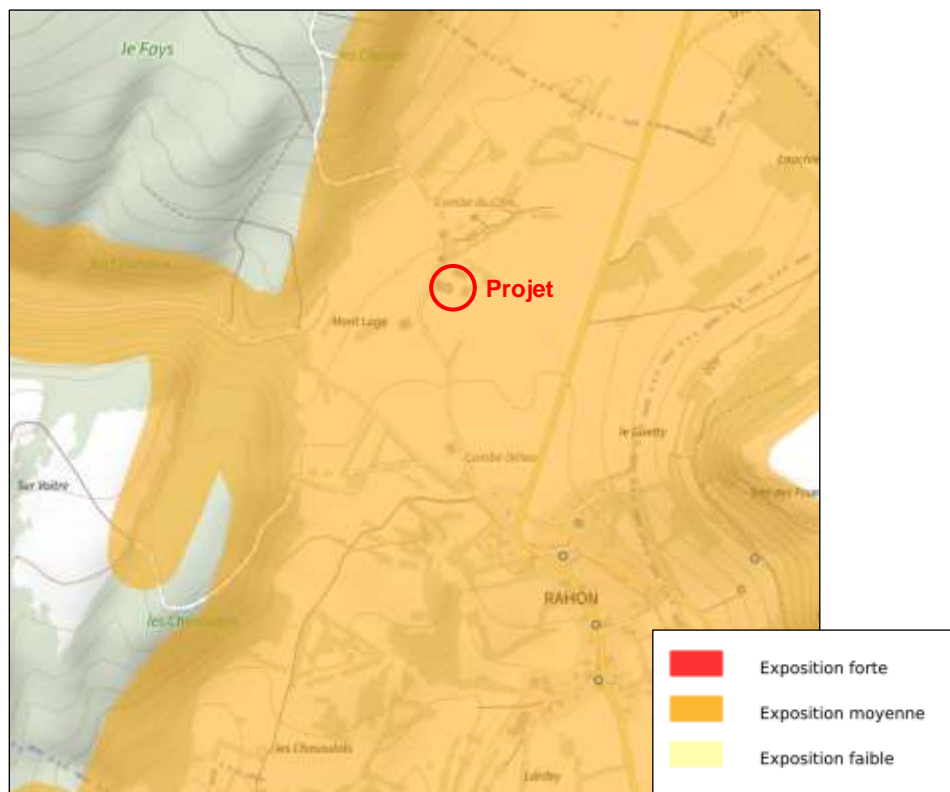


Figure 10 : Localisation des aléas retrait/gonflement des argiles (Source : Géorisque)

V. CARACTERISTIQUES DU PROJET

V.1. Description du site existant

L'objectif est de développer l'accueil et la valorisation de diverses filières de déchets par la mise en place de bennes, des conteneurs, des locaux et aires de broyage et stockage et par un nouvel aménagement garantissant l'accès aux usagers.

Actuellement, le site est occupé par une ancienne unité de méthanisation dont l'activité a été arrêtée, et par des serres utilisées pour la production de spiruline.

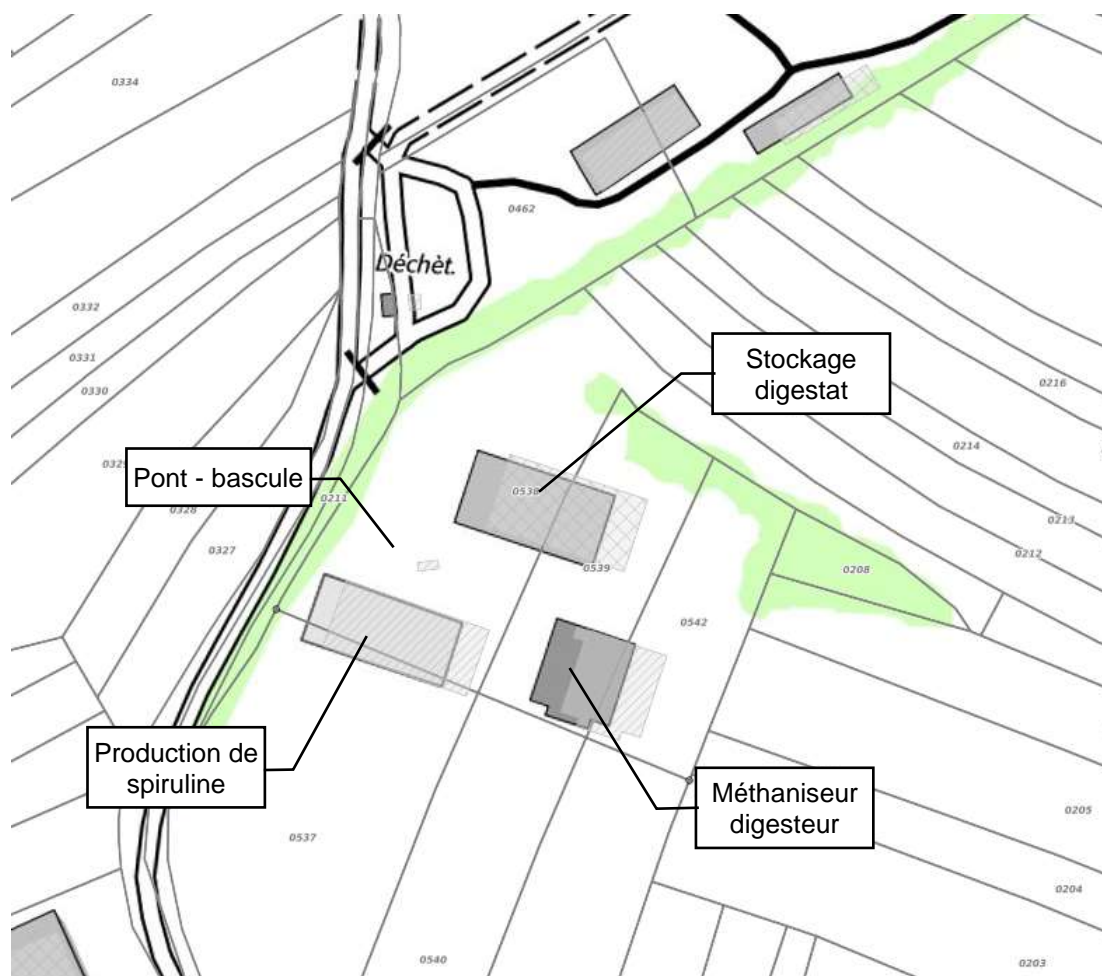


Figure 11 : Bâtiment en inactivité présent sur le site

Ce site est occupé par 3 bâtiments principaux qui ne sont plus en activité :

- Un méthaniseur/digesteur à 4 compartiments
- Un bâtiment de stockage de digestats avec une première partie couverte et une seconde non couverte
- Une serre de production de spiruline

Il comporte également un pont-basculé.

Le choix de ce site a été porté par la volonté de réhabiliter les structures de l'usine de méthanisation en les intégrant dans le projet de la déchetterie. La future déchetterie s'orientera autour du bâtiment de stockage dont la structure sera sauvegardée et le méthaniseur sera reconverti en une zone de stockage de déchets verts et gravats. L'accès et les voiries seront revus afin de concorder à la nouvelle destination du lieu.

Les serres de production ne seront pas concernées par l'aménagement, hormis au niveau de leur accès.

La zone est déjà desservie par les réseaux publics d'adduction d'eau potable et électrique. Il n'y a pas de réseau de télécommunication, mais les échanges futurs se feront par voie GSM. Les eaux pluviales du site actuel sont actuellement infiltrées sur place.

V.2. Description du projet

L'objectif est de développer l'accueil et la valorisation de diverses filières de déchets par la mise en place de bennes, des conteneurs, des locaux et aires de broyage et stockage et par un nouvel aménagement garantissant l'accès aux usagers.

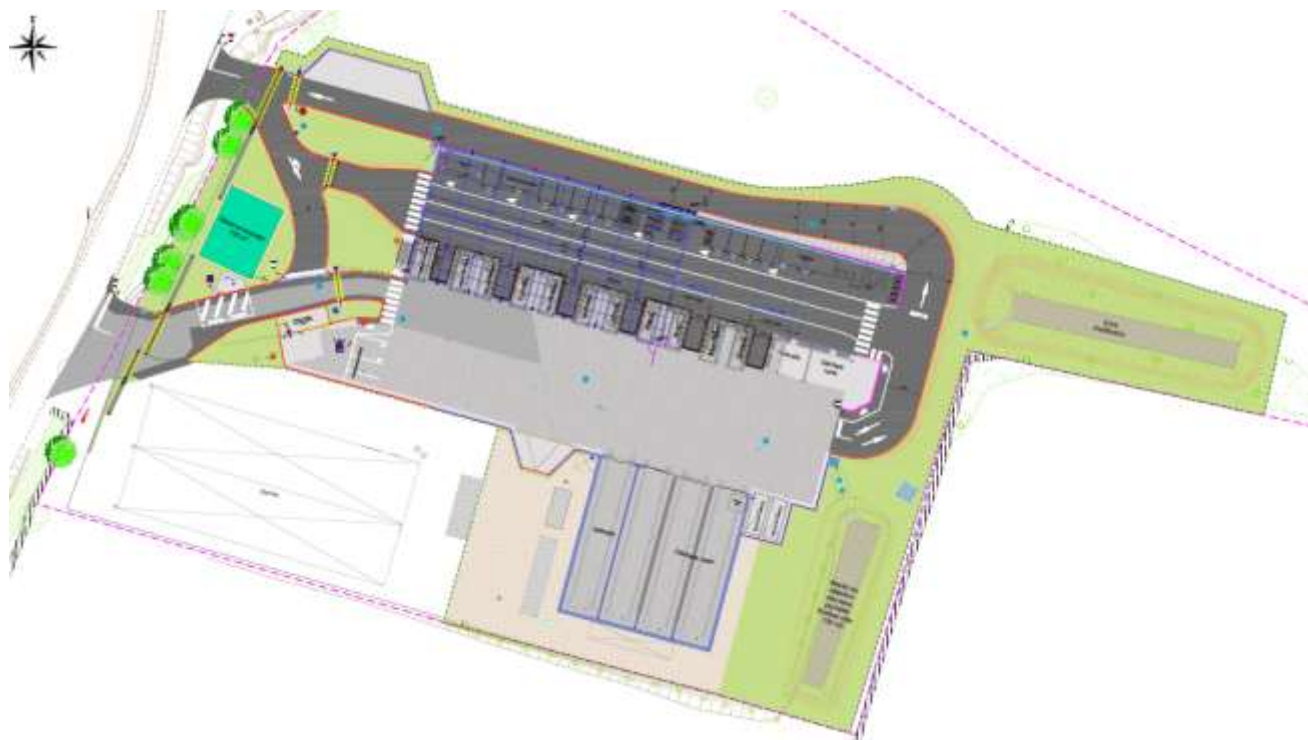


Figure 12 : Plan masse du projet

⇒ *Annexe 2 – Plan masse du Projet*

Le projet a été conçu en retenant les principes suivants :

V.2.1. Collecte des déchets :

- Modification du bâtiment de stockage existant afin d'accueillir une plateforme servant de quais surélevés.
- Aménagement de 12 emplacements de bennes en bas de quais
- Aménagement d'une plateforme de dépôt et de stockage au sol des déchets verts et des gravats, accessible depuis le haut de quai
- Modifications du méthaniseur digesteur afin d'accueillir une seconde aire de stockage au sol des déchets verts et des gravats
- Pose de locaux d'exploitation type bungalow pour les agents d'exploitation
- Pose de locaux de type conteneurs/bungalow pour le stockage des différents déchets en haut de quai
- Création d'une aire pour implanter des PAV et des bornes de collectes de textile

V.2.2. Accès et circulation :

- Les voies d'accès de circulation ont été conçues de manière à séparer les flux de véhicules légers des usagers et les poids lourds de l'exploitation, grâce à deux accès distincts.
- Les accès d'usager au site seront contrôlés par la présentation d'un badge. En amont de la barrière d'accès, les usagers disposeront d'un aménagement permettant le retournement ponctuel des véhicules refusés au stade de l'identification
- Une zone spécifique, liée à un accès large a été conçue pour les secours

V.2.3. Autres aménagements :

- Création d'un bardage bois sur le bâtiment de stockage existant
- Création d'un bâtiment modulaire à vocation de local pédagogique de (24m²) afin de sensibiliser les usagers de la déchetterie
- Création de deux emplacements de bennes en attente
- Aménagement des dispositifs de sécurité réglementaires
- Création d'un bassin de rétention des eaux pluviales ainsi que d'un bassin d'infiltration
- Création d'une plateforme pour la réserve à incendie

V.3. Origine et nature des déchets admis

Le périmètre géographique de provenance des déchets réceptionnés sur la déchetterie de Rahon est constitué de l'ensemble des communes de la Communauté de Communes du Pays de Sancey-Belleherbe.

Les déchets admis sur le site sont des natures suivantes :

- Huiles minérales
- Huiles végétales
- Néons et ampoules
- Piles
- Batteries
- Cartouches d'encre
- Capsules de café (Dolce Gusto et Nespresso)
- Livres
- Polystyrènes
- Films plastiques
- Couettes et coussins
- Roues
- Textile
- Déchets d'Equipements Electrique et Electronique (DEEE)
- Objets usagés destinés au réemploi
- Meubles usagés destinés au réemploi
- Huisseries
- Déchets diffus spécifiques (DDS)
- Verre
- Papiers, journaux, magazines
- Cartons,
- Bois,
- Ferraille,
- Déchets d'ameublement (DEA)
- Végétaux
- Gravats
- Non valorisable
- Pneus

V.4. Gestion des eaux usées

Sur le site actuel, une fosse septique existante traitait les eaux usées d'un bungalow. Cette fosse sera vidangée et remplacée par un filtre compact de 5EH de type ELOY Water ou équivalent et conforme à la réglementation en vigueur. Une canalisation en PVC Ø200 sera posée pour acheminer les eaux usées du local gardien et du futur bâtiment pédagogique mis en place à la place du bungalow existant, vers le nouveau système de traitement. Les eaux traitées transiteront ensuite par le réseau d'eaux pluviales jusqu'au bassin d'infiltration.

V.5. Gestion de l'eau potable et défense incendie

V.5.1. Eau potable

Un compteur sera posé sur le domaine public pour le raccordement au réseau. Une canalisation en PE Ø19-25 sera posée jusqu'à un regard doté d'une nourrice de répartition situé à côté du futur local pédagogique. De ce regard sera alimenté le local pédagogique et le local gardien, une canalisation sera également posée jusqu'à un regard en attente à côté du futur lieu de stockage des déchets verts.

V.5.2. Défense incendie

Capacité de défense incendie

En s'appuyant sur le référentiel D9 (Annexe 3 - Dimensionnement pour la défense incendie - D9) pour le dimensionnement des besoins en eau pour la défense contre l'incendie, le volume de nécessaire utile pour ce projet sera de 120 m³. Ainsi, une réserve souple d'une capacité de 120 m³ sera installée et reliée à une poteau incendie accessible depuis la voie. Au niveau de ce poteau sera prévu une place réservée aux véhicules d'intervention.

Confinement des eaux polluées

Le volume utile de confinement des eaux d'incendie a été déterminé à l'aide du référentiel D9A (Annexe 4 - Détermination des débits requis - D9A). Ainsi, le volume à mettre en rétention en cas d'incendie est de 7 300 L.

Pour le projet, il a été décidé de confiner les eaux d'incendie sur la chaussée comme cela est indiqué dans la figure ci-dessous :

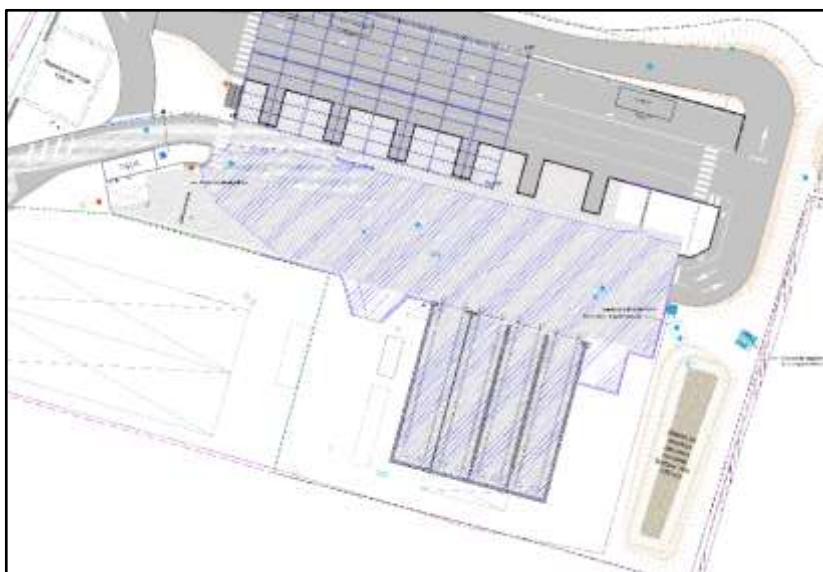


Figure 13 : Emprise des eaux polluées confinées (en bleu foncé)

Un regard avec une vanne d'isolement sera posé en amont du séparateur hydrocarbures. En cas de déversement accidentel ou d'incendie sur le site, il est prévu la fermeture de ces vannes pour ne pas polluer le bassin de rétention et éviter le déversement au milieu naturel.

Le projet prévoit des bordures chasse-roues de type GSS2 en aval de la plateforme inférieure de la déchetterie, de part et d'autre de la zone de dépôt des déchets verts dans le but de confiner les eaux polluées à même cette plateforme.

Avec une capacité de 220 m³ sur une surface de 5177 m² : selon le référentiel D9A

- Les eaux d'extinction correspondant au volume de la réserve incendie, soit 120 m³
- Volume d'eau lié aux intempéries : 50 m³
- Présence stock de liquides : 50 m³

V.6. Gestion des eaux pluviales

V.6.1. Topographie et occupation des sols

Le terrain est occupé par une ancienne usine de méthanisation qui prend place sur une plateforme plane en remblai par rapport aux champs de pâtures et de culture qui l'entoure. Il est bordé à l'ouest par le chemin de Caspouille et à l'est par une petite zone boisée.

V.6.2. Fonctionnement hydraulique du secteur

Le bassin versant hydraulique du projet correspond à la surface du projet (Figure 14 ci-dessous).

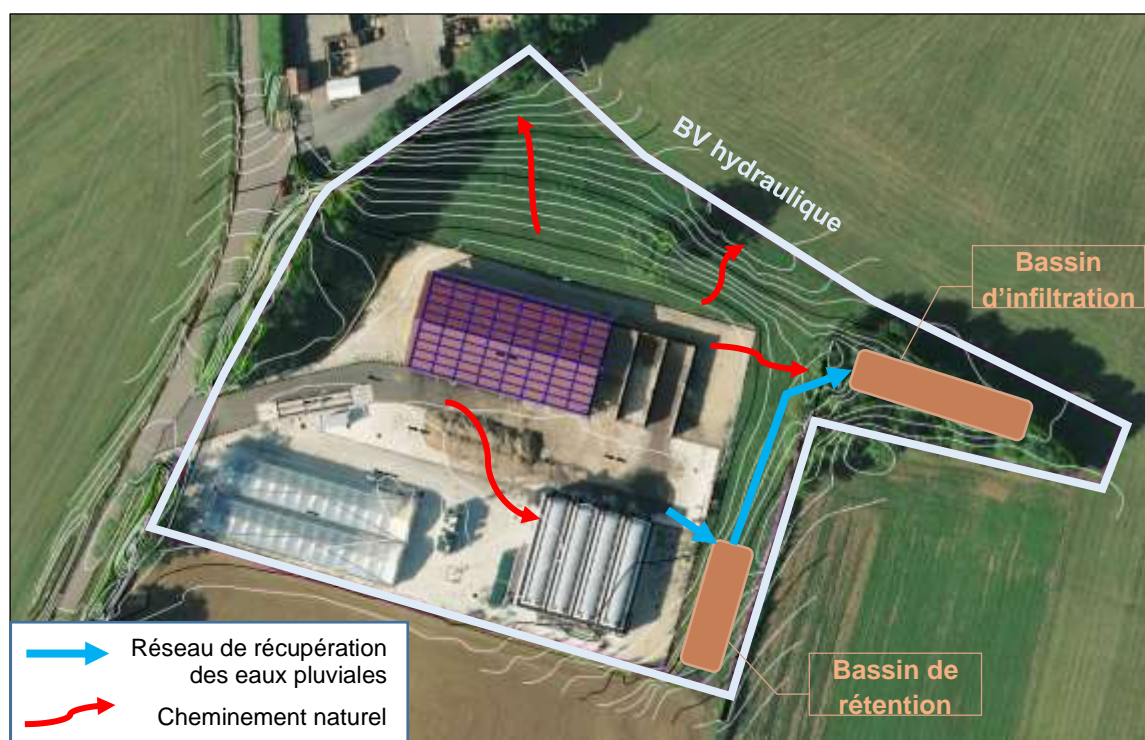


Figure 14 : Principe de circulation des eaux de ruissellement sur l'emprise du projet

Actuellement les eaux de ruissellement des zones imperméabilisées sont récoltées par l'intermédiaires de grilles puis évacuées dans une tranchée d'infiltration située sous la plateforme en béton existante. Lors de gros événements pluvieux, la plateforme se met en charge telle une zone de rétention.

V.6.3. Dimensionnement hydraulique pour le nouvel aménagement

V.6.3.1. *Collecte des eaux pluviales*

Les surfaces collectées prisent en compte dans le dimensionnement correspondent aux surfaces de voiries et espaces verts du bassin versant du projet.

Les eaux de ruissellement du bassin versant contigu au projet transiteront vers leur exutoire actuel sans qu'elles impactent le réseau de la zone d'activité.

Les eaux pluviales du projet seront collectées et acheminées par l'intermédiaire d'un réseau de canalisations enterrées vers le bassin de rétention. Les grilles existantes seront conservées et raccordées au nouveau réseau (voir Annexe 5 : Plan des réseaux humides).

V.6.3.2. *Modifications des conditions d'écoulement des ruissellements naturels*

Fonctionnement hydraulique initial du secteur :

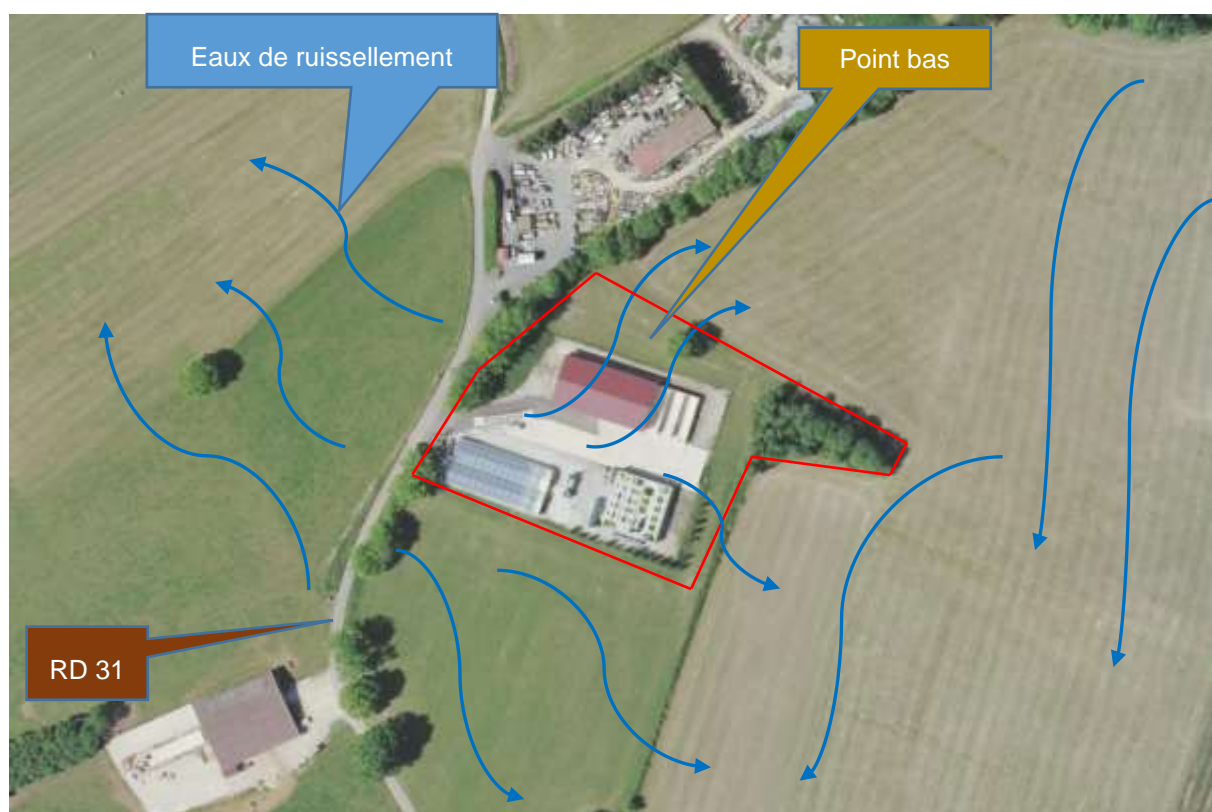


Figure 15 : Fonctionnement hydraulique du secteur du projet

Les eaux de ruissellement du secteur voisin au projet ne sont pas dirigées sur le projet. Le bassin hydraulique pris en considération pour le projet sera donc le bassin hydraulique du projet lui-même.

Incidence sur les eaux superficielles

- Méthode de dimensionnement :

Le dimensionnement a été calculé à partir d'une pluie d'occurrence décennale avec la Loi de Montana selon les coefficients de la station de Pontarlier située à 60 km, sur la période 2000-2012.

Les coefficients utilisés pour le dimensionnement de la rétention sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : coefficients a et b de la loi de montana pour la station de Pontarlier

Durée de pluie	6 min – 30 min	30 min – 6 heures	6 heures – 48 heures
Coefficient a	3,121	8,802	2,897
Coefficient b	-0,433	-0,749	-0,554

- Modifications des conditions d'écoulement des ruissellements naturels

Le débit de ruissellement du secteur avant-projet est le suivant :

Tableau 4 : Débit de ruissellement du secteur avant aménagement

	Surface Totale (m²)	Coefficient	Pente du BV propre	Débit de fuite (L/s)
Secteur parcelles agricoles	13 900	0.2	2,00%	66.57
TOTAL				66.57

Le débit de ruissellement initial sur la totalité de l'emprise du projet dans son état initial, soit en espace vert, était approximativement de 66 L/s.

La création de nouvelles surfaces imperméabilisées et de réseaux de collecte des eaux pluviales entraîne, d'un point de vue hydraulique, une augmentation des vitesses d'écoulements. Il en résulte une augmentation sensible des débits de pointe de ruissellement en aval.

Le débit de pointe, calculé à l'exutoire du projet, correspond au débit atteint lorsque l'ensemble des eaux recueillies sur le site a été concentré au droit de cet exutoire. Ces débits, très forts, peuvent engendrer des désordres sur les ouvrages et le milieu en aval.

Tableau 5 : Débit de ruissellement du secteur après aménagement

	Surface Totale (m²)	Coefficient	Pente du BV propre	Débit de fuite (L/s)
Voirie	3 684	0,9	1,00%	38,92
Toiture	1 493	1	1,00%	79,39
TOTAL				154,04

Le débit à l'exutoire après aménagement se voit ici fortement augmenté. Il est donc nécessaire de prévoir un débit de fuite régulé pour l'exutoire des eaux de ruissellement du projet afin de ne pas surcharger le secteur de l'exutoire du projet.

Il n'y a pas de réseau d'eau pluviale existant dans lequel évacuer les eaux de ruissellement. Actuellement il existe une tranchée filtrante sous la plateforme existante, dont on ne connaît pas les capacités d'infiltration mais que l'on peut considérer comme insuffisantes pour le nouveau projet.

L'étude de sol nous indique une perméabilité du sol permettant le rejet au milieu naturel par infiltration. Comme la surface imperméabilisée est grande, il est nécessaire de stocker les eaux de ruissellement afin de rejeter ces dernières au milieu naturel avec un débit régulé adapté à la capacité d'infiltration du sol.

Les eaux pluviales recueillies sur l'emprise du projet seront transportées par un réseau de type PVC.

La surface imperméabilisée sera légèrement augmentée pour atteindre environ 7 700 m². Les eaux pluviales seront récoltées par les grilles nouvelles et existantes puis transiteront par un séparateur à hydrocarbures avant d'arriver dans un bassin de rétention. Ensuite les eaux stockées seront rejetées vers un second bassin destiné à l'infiltration avec débit régulé adapté à la capacité d'infiltration du sol.

V.6.3.3. Dimensionnement du bassin de rétention avec rejet à débit régulé

Le bassin de rétention est dimensionné pour permettre le stockage des eaux de ruissellement lors d'événements d'occurrence décennale en garantissant un rejet au milieu naturel avec un débit régulé à 5 L/s. Bien que la perméabilité soit minime à faible profondeur, le bassin sera ouvert et non imperméabilisé, favorisant l'infiltration.

Les surfaces collectées prises en compte dans le dimensionnement du bassin de rétention correspondent aux surfaces de voiries et espaces verts du bassin versant du projet.

Tableau 6 : Surfaces collectées pour le bassin de rétention

Type de surface	Surface (m ²)	Coefficient de ruissellement	Surface active (m ²)
Voirie	3 684,00	0,9	3 315,60
Espaces verts	2 420,00	0,2	484,00
Toiture	1 493,00	1	1 493,00
Sablés (GNT)	135,00	0,5	67,50

D'après les surfaces actives du projet, nous pouvons définir un volume maximal à stocker pour le bassin de rétention de 126 m³, ajusté à 130 m³, pour stocker les eaux pluviales d'un orage de période de retour de 10ans avec un débit de fuite de 5 L/s.

La note de calcul du dimensionnement est présentée dans l'Annexe 6

V.6.3.4. Dimensionnement bassin d'infiltration

Une fois les eaux stockées dans le premier bassin, celles-ci seront évacuées par un ouvrage de régulation de débit dimensionné à 5 L/s dans une canalisation jusqu'à un second bassin, dédié à l'infiltration.

Le débit régulé permet d'éviter une surcharge en eau du sous-sol pouvant provoquer des engorgements.

La profondeur du bassin sera redéfinie et validée lors d'une nouvelle étude de sol avec essais d'infiltrations au démarrage des travaux. Le but étant de trouver la couche de substrat permettant une infiltration optimale pour le débit convenu. Selon les résultats obtenus, la surface du bassin pourra également être ajustée.

V.6.3.5. Gestion d'évènements pluvieux d'occurrence supérieure à 10 ans

Dans le cas d'événements météorologiques provoquant l'atteinte des limites de stockage du bassin ainsi dimensionné, il est prévu une surverse du bassin vers les surfaces agricoles alentours sur lesquelles les eaux pourront s'écouler et s'infiltrer dans le sous-sol.

V.6.4. Effet sur la qualité des eaux - Pollution véhiculée par les eaux pluviales

V.6.4.1. Pollution en phase travaux

Différentes mesures seront mises en place afin de limiter et de contenir les pollutions pouvant découler des travaux.

Respect des normes et mise en place d'une fosse de décantation

Pendant les travaux, l'aménageur s'attachera à faire respecter les normes en vigueur par les entreprises intervenantes. En particulier, seront interdits :

- les déversements directs d'effluents, chargés en MES, dans les fossés,
- le stockage d'hydrocarbures et l'entretien des véhicules et engins sur le site.

Une fosse de décantation provisoire sera aménagée pendant toute la durée du chantier. Cette fosse permettra la décantation des matières en suspension avant évacuation des eaux de ruissellement.

L'aménageur fournira au gestionnaire du réseau un justificatif de la qualité des eaux avant rejet par l'exutoire au milieu naturel.

Terrassement en dehors des épisodes pluvieux intenses

Afin de limiter le risque de la mise en suspension de particules fines génératrices de turbidité au sein des aquifères et des eaux de surface, il conviendra d'éviter le maniement des matériaux durant les épisodes pluvieux intenses.

Mise à disposition de kits antipollution

Pour parer au cas d'un épanchement accidentel d'hydrocarbures sur le sol, un kit antipollution sera mis à disposition du personnel. Ces kits contiennent notamment un fût à fermeture étanche, des obturateurs et des matériaux absorbants. Les engins de chantier présents sur le site permettront de récupérer immédiatement les éventuels matériaux souillés avant de les évacuer vers une décharge agréée.

V.6.4.2. Pollution en phase d'exploitation

Ouvrage de rétention - décantation primaire

Le bassin de rétention permettra une décantation des matières en suspension (MES). Une fraction très importante de la pollution des eaux pluviales est fixée sur ces MES véhiculées par les eaux de ruissellement. On admet généralement que la décantation permet d'obtenir un abattement de 50 % à 80% de la charge initiale en MES (Matières En Suspension), DCO (Demande Chimique en Oxygène), DBO5 (Demande Biologique en Oxygène) et métaux. Cependant, le rendement est dépendant du type d'épisode pluvieux, du débit instantané, de la température de l'eau, de la forme des dispositifs...

Les déchets stockés sur l'emprise du projets généreront des MES qui peuvent être lessivées par les eaux pluviales. Les déchets dangereux seront dans des bâtiments fermés à l'abri des intempéries ne chargeront donc pas les eaux pluviales. Les lixiviats des zones de stockages des déchets verts ne demanderont pas de gestion supplémentaire. Ces lixiviats sont riches en matière organique qui sera facilement dégradable dans le bassin de rétention végétalisé. En effet, ces jus de déchets verts la zone de stockage de ces déchets, sera vidée régulièrement afin de limiter l'exposition aux intempéries et le développement d'odeurs. De plus, le terrassement

de la zone de stockage est aménagé de telle sorte qu'il n'y ait pas d'accumulation d'eaux stagnantes. Ainsi, les eaux de ruissellement provenant de la zone de stockage des déchets verts transporteront principalement des MES qui seront captées dans les 1^{er} bassin de rétention végétalisé. Les volumes de stockage seront de moins de 3 t/jr. Ils pourront ainsi être évacués de la déchetterie très régulièrement dans les centres de traitement prévus à cet effet pour compostage.

Les eaux de ruissellement seront dirigées sur un séparateur hydrocarbure qui permettra un premier abattement des MES avant le passage dans le bassin de rétention.

Pollution chronique et pollution en pointe pluvieuse due au trafic de la déchetterie :

Le flux de véhicules de la future déchetterie correspond au flux actuel de la déchetterie temporaire.

Pour l'année 2021, le flux de véhicules était d'environ 13 000 véhicules (lourds et légers) soit au maxi pendant la période estivale le nombre de véhicules dénombrés était de 65v/jr.

Le tableau ci-dessous présente les flux de véhicules de l'année 2021 pour la déchetterie de Vellerot-les-Belvoir :

Tableau 7 : Flux de véhicules pour l'année 2021 sur l'ancienne déchetterie

Flux véhicules lourds : 360 pour l'année 2021

Flux véhicules légers des particuliers :

MOIS	NBRE PASSAGES JOUR MINI	NBRE PASSAGES JOUR MAXI	TOTAL PASSAGES
JANVIER	13	61	612
FEVRIER	14	116	841
MARS	24	123	926
AVRIL	39	134	856
MAI	32	122	1116
JUIN	42	114	1049
JUILLET	42	127	1428
AOUT	49	121	1406
SEPTEMBRE	44	133	1241
OCTOBRE	27	112	1200
NOVEMBRE	17	116	877
DECEMBRE	6	62	478
TOTAL ANNUEL 2021			12 030

La surface de voirie par rapport à l'emprise du projet (13 900 m²) représente 26% de la surface du projet. La charge de pollution chronique due au lessivage des chaussées peut être évaluée avec la méthode préconisée par le SETRA (Annexe 7 : Calcul des charges de pollution chronique des eaux de ruissellement SETRA - 2006)

La charge polluante annuelle se calcule proportionnellement à la surface imperméabilisée. Soit :

- Ca = charge annuelle, en kg, de 0 à 10 000 v/j
- T = trafic global en v/j, quel que soit le pourcentage de poids lourds
- S = surface imperméabilisée en ha
- Cu = charge unitaire annuelle en kg/ha pour 1 000 v/j

Tableau 8 : Données pour le calcul des charges de pollution chronique (Source : Hydreel / Aout 2022)

Données concernant l'opération projetée		
Surface de voirie (surface imperméabilisée)	3 684	m ²
Trafic moyen journalier *	50	Véhicules /jour
Pluie de pointe**	0,15	m
Hauteur Pluie moyenne annuelle***	1.5	m

* Estimation de 50 véhicules / jour (Usagers de la déchetterie, livraison des bennes, employés...)

** hauteur d'eau, en mètre, de l'événement pluvieux de pointe (limitée à 0,15 m) définie dans le rapport SETRA (Annexe 10)

*** source infoclimat.fr station Pontarlier moyenne de 1981 à 2010

L'expérimentation a montré que les impacts maximaux sont générés par une pluie d'été en période d'étiage. Les charges polluantes hivernales ne sont donc pas prises en compte. Les mesures issues des sites expérimentaux ont également montré que l'événement de pointe est proportionnel à la charge polluante annuelle, et est directement lié à la hauteur de pluie qui génère cet événement de pointe.

On admet généralement que la décantation permet d'obtenir un abattement de plus de 50% de la charge initiale en MES (Matières en suspension), DCO (Demande chimique en oxygène) et métaux. Cependant, le rendement est fonction du type d'épisodes pluvieux, du débit instantané, de la forme du dispositif. Nous prenons en compte que nous sommes dans un site restreint qui correspond à une infrastructure dont les abords limitent la dispersion de la charge. La charge unitaire annuelle est donc augmentée à 60kg au lieu de 40kg pour un site ouvert)

Le calcul des charges polluantes permet d'identifier les concentrations de rejet présentées dans le tableau 8 ci-dessous :

Tableau 9 : charges unitaires annuelles par ha imperméabilisé pour 50 v/jr selon la méthode de calcul SETRA 2006)

	MES	DCO	HAP
Cu (en kg) <i>Charge unitaire annuelle à l'ha imperméabilisé pour 1000v/jr</i>	60	60	0.15
Abattement moyens des fossés enherbés	65%	50%	50%
Ca (kg/ha/an) <i>Charge polluante annuelle</i>	1.11	1.11	2,76.10 ⁻³
Cm (en mg/l) Concentration moyenne des rejets	0.08	0.11	2,78.10 ⁻⁴
Ce (en mg/l) Concentration émise en pointe	0,24	0,35	8,63.10 ⁻⁴

La DBO₅ demande biochimique en oxygène sur 5 jours n'est pas prise en compte dans ces calculs car elle n'est pas caractéristique de ce type de pollution très peu biodégradable (à titre indicatif le rapport DCO/DBO₅ est de l'ordre de 6 dans les eaux pluviales routières).

.L'abattement qui est porté au dossier doit être orienté vers l'objectif visé, à savoir, pour la pluie retenue d'une période de 10ans :

Tableau 10 : Résultats classification des eaux après filtres plantés

	Objectifs	Projet
MES (mg/L)	< 25	0,24
DCO (mg/L)	< 125	0,35
HAP (mg/L)	0.5	8,63.10 ⁻⁴

L'influence du trafic de la déchetterie est négligeable sur le niveau de rejet des eaux de ruissellement.

Le niveau de rejet maximal pour la DBO₅ est fixé à 25mg/L. Ce paramètre sera influencé par la pollution en matière organique pouvant être apportée par les lixiviats de déchets verts qui sont riche. Cette matière organique est piégée à 80% dans les MES qui seront filtrées par le séparateur à hydrocarbure ainsi que par le bassin de rétention végétalisé. De plus, cette matière organique biodégradable est évaluée par l'intermédiaire de l'oxygène consommé par les micro-organismes impliqués dans les mécanismes d'épuration naturelle. L'abattement de la DBO₅ sera réalisé par les organismes participant à l'épuration des effluents dans les bassins végétalisés.

Le projet comporte une grande part de surfaces imperméabilisées véhiculées. Les eaux de pluies ruisselées sur la voirie seront récupérées en totalité puis acheminées vers un séparateur à hydrocarbures correctement dimensionné placé en amont du bassin de rétention. Selon La norme DIN 1999-1001, la teneur résiduelle en hydrocarbures des eaux rejetées sera limitée à 5 mg/L. Ensuite ces eaux connaîtront un second prétraitement par décantation dans le bassin avant le déversement vers le bassin d'infiltration. La périodicité d'entretien de ce séparateur à hydrocarbures est au minimum de 1 fois par an ou après chaque événement de pollution accidentelle où une vidange et un nettoyage devront être réalisés suivant la procédure fournie avec l'équipement.

Confinement des pollutions accidentelles :

En cas de pollution accidentelle sur la voirie du projet, les eaux polluées (matières dangereuses, eaux d'incendie) seront collectées par le réseau interne et envoyées vers le bassin de rétention. Une vanne installée à l'exutoire du bassin permettra d'isoler la charge polluante (confinement) dans les canalisations et sur la voirie en attendant la dépollution, afin d'éviter le déversement dans le milieu naturel et le bassin de rétention, ce dernier n'étant pas imperméabilisé.

Entretien des ouvrages hydrauliques

L'entretien des ouvrages sera assuré de façon périodique, En plus de cet entretien régulier (au moins une fois par an), des visites de contrôle seront effectuées après chaque épisode pluvieux important pour :

- dégagement des flottants et détritux divers,
- nettoyage curage des ouvrages,
- reprise des éventuels dysfonctionnements...

Ces entretiens seront définis plus précisément (fréquence, nature, etc, ...) dans le cadre de procédures de contrôle et de maintenance des équipements.

V.7. Comptabilité du projet avec les objectifs du SDAGE et de l'EPTB

V.7.1. Comptabilité avec les orientations du SDAGE

A chacune de ces orientations sont associées des dispositions devant permettre d'atteindre les objectifs fixés. En relations avec le projet objet de ce dossier, on peut identifier les différentes dispositions présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 11 - Compatibilité du projet avec le SDAGE et l'EPTB

Orientations fondamentales et dispositions du SDAGE 2010-2015		Compatibilité du projet
OF 0	0-02 Nouveaux aménagements et infrastructures : garder raison et se projeter sur le long terme	Le projet a pour but de réhabiliter un site de méthanisation en conservant les bâtiments et infrastructures existants
OF 2	2-01 Mettre en œuvre de manière exemplaire la séquence « éviter-réduire-compenser »	La réhabilitation d'un site existant à l'abandon permet de s'intégrer dans une démarche de limitation de l'urbanisation
	2-02 Evaluer et suivre les impacts des projets	-
	2-03 Contribuer à la mise en œuvre du principe de non-dégradation via les SAGE et contrats de milieu	Les points établis dans le contrat de milieu sont décrits dans le chapitre suivant.
OF 5B	5A-04 Eviter, réduire et compenser l'impact des nouvelles surfaces imperméabilisées	Pour compenser les débits liés aux surfaces imperméabilisées nouvelles et existantes, le projet intègre un bassin de rétention permettant de réduire les débits afin de restituer les eaux de ruissellement au milieu naturel sur le site.
OF 8	8-06 Favoriser la rétention dynamique des écoulements	Des bassins de rétention seront créés avec rejet par infiltration, ce qui créera une dynamique permanente de l'écoulement par temps de pluie.

V.7.2. Compatibilité avec les objectifs de l'EPTB Saône et Doubs

Le projet sera en adéquation avec les 3 grandes lignes du contrat de rivière Doubs établi par l'EPTB Saône et Doubs :

1. **Préserver et restaurer les fonctionnalités écologiques et morphologiques des cours d'eau et milieux aquatiques associés**

Le projet n'aura aucun impact sur les fonctionnalités d'un cours d'eau.

2. **Améliorer la qualité physico-chimique des eaux**

Aucun produit phytosanitaire ne sera utilisé pour l'entretien du site.

3. **Instaurer une dynamique globale et de concertation sur le bassin versant, et une démarche de communication et de sensibilisation autour des problématiques liées à l'eau**

Des ateliers sur la sensibilisations du tri et du traitement des déchets solides et liquides pourront être dispensés au sein de la déchetterie afin de sensibiliser les usagers à la protection de l'environnement et la réduction des déchets.